



Cadre Harmonisé d'identification des zones à risque et des populations vulnérables au sahel et en Afrique de l'Ouest (CH2)

MALI

Résultats de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projetée

Valable : du 18/03/2017

Au 31/08/2017

Créé le : 18/03/2017

Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.



Consommation alimentaire :

Globalement acceptable partout mais sous pression dans certains cercles en raison surtout d'un score de consommation alimentaire pauvre très élevé notamment à Gao, Abeibara, Kolokani, Youvarou, Douentza, Koro, Kidal, Bandiagara, Gourma Rharous, Koutiala, Niafunké, Dioila, Bla.



Evolution des moyens d'existence :

Les moyens d'existence préservés dans une bonne partie du pays mais l'impact de l'insécurité persiste dans les régions du centre et du nord du pays où ils sont sous pression voire en urgence.



Nutrition :

Le MUAC issu de l'ENSA qui a été utilisé, est en dessous du seuil d'alerte partout excepté dans les cercles de Kéniéba, San, Douentza, Diré (sous pression), Koutiala, Ténenkou (en crise ou pire).



Mortalité :

N'a pas été traitée faute de preuves récentes.

Résumé narratif des causes, du contexte et des principaux problèmes

La pluviométrie a été suffisante pour les besoins des cultures exceptés par endroits dans les régions de Kayes, Koulikoro, Mopti, Tombouctou et en grande partie dans les régions de Gao et de Ménaka. Les fortes pluies ont causé des inondations avec des pertes en vie humaines, matériels et des superficies de cultures notamment sur le riz dans la bande du fleuve Niger, et dans les bas-fonds au sud du pays.

La crue pendant la saison a été forte entraînant des pertes importantes sur les cultures de submersion libre le long du fleuve Niger et du Bani. Elle a été tout de même favorable au bon remplissage des lacs et mares de cultures de décrues et les frayères des poissons.

La situation phytosanitaire a surtout été marquée par les sauteriaux qui ont causé des dégâts moyens à importants au Sahel Occidental ; la cécidomyie qui a fortement affectée la production rizicole dans la région de Koulikoro ; les oiseaux granivores qui restent une menace pour la contre saison.

Les productions agricoles sont moyennes à bonnes dans l'ensemble excepté par endroits dans les régions de Kayes, de Koulikoro, de Ségou, de Mopti, de Tombouctou, et dans la totalité des régions de Gao, de Ménaka où elles sont mauvaises à cause du déficit pluviométrique ou des dégâts des déprédateurs pour les cultures pluviales et la forte crue pour le riz de submersion. Les résultats de l'EAC (Enquête Agricole de conjoncture) donnent une production de 8 489 551 tonnes (toutes céréales confondues) soit une augmentation de 10% par rapport à l'année dernière et 33% par rapport à la moyenne quinquennale. La production des cultures de rente est appréciée bonne à moyenne.

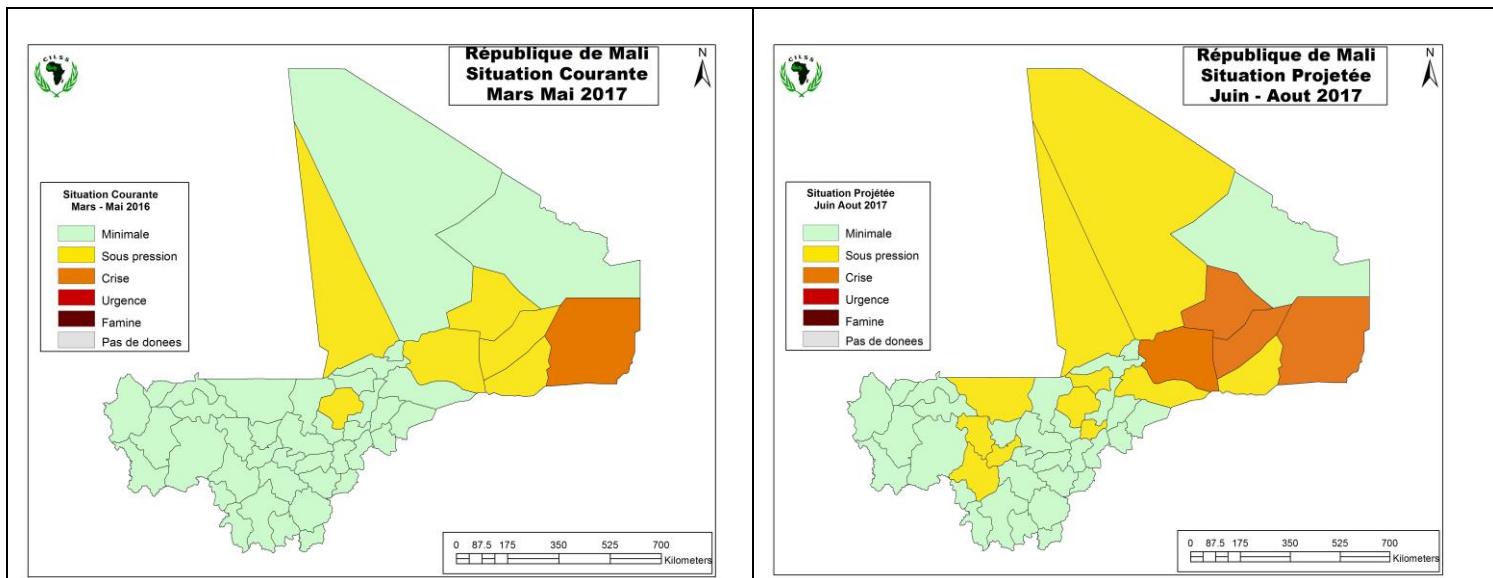
Ce niveau de production permet un bon approvisionnement des marchés pendant l'année alimentaire.

Le disponible fourrager est globalement moyen mais mauvais dans le Sahel Occidental et surtout dans le Gourma où on note un déficit important. En plus, la prolifération des feux de brousse notamment dans les régions de Kayes, Koulikoro, Tombouctou risque d'affecter ce disponible fourrager au niveau des différents parcours et l'insécurité limite encore l'accès à certains pâturages des zones exondées dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou, Ménaka et Gao. Ainsi la situation pastorale est difficile dans le Gourma du cercle de Rharous où malgré le déficit on note de fortes concentrations de troupeaux.

La production halieutique est bonne grâce à la bonne crue.

Les productions moyennes à bonnes et les importations de riz permettront un bon approvisionnement et une offre suffisante sur les marchés principaux durant l'année alimentaire 2016-2017. Une hausse saisonnière normale des prix est attendue. Les marchés à bétail seront animés avec des prix proches ou supérieurs à la moyenne sauf par endroits au nord du pays à cause de la baisse de la demande du Niger, du Nigéria, de l'Algérie et/ou les risques liés à la maladie de la fièvre de la vallée du rift (dont 4 foyers ont été notifié dans le cercle de Ménaka). Les termes de l'échange resteront favorables aux éleveurs dans l'ensemble excepté dans les régions de Gao, Ménaka, Kidal et en partie Tombouctou où ils sont défavorables en raison des bas prix du bétail.

Au titre des facteurs contributifs, la production agropastorale et halieutique a un impact positif léger à moyen sur les indicateurs de résultats. Les facteurs négatifs sont surtout ceux qui ont affecté la production (inondations dues aux pluies et à la crue, déficit pluviométrique, déprédateurs) et l'insécurité au centre et au nord du pays qui affecte les activités génératrices de revenus, la mobilité des personnes et des animaux et qui a occasionné des mouvements inhabituels de populations. L'accès à l'eau potable a un impact négatif sur l'utilisation dans les cercles de Kéniéba, Ménaka, Abeibara (faible taux d'accès < à 40%), Banamba, Kangaba, Barouéli et Niono (faiblesse de la quantité disponible < à 15 litres).



Légende de la carte

Phase de l'insécurité alimentaire aiguë

- 1 Minimale
- 2 Sous pression
- 3 Crise
- 4 Urgence
- 5 Famine

- Zone présentant des preuves insuffisantes
- Non analysée

Légende pictogrammes utilisés

- ★ Acceptable
- ★★ Moyen
- ★★★ Elevée

Fiabilité de l'analyse

- ▲ Zone ayant atteint au moins la phase 3 pendant plus de 3 années consécutives



La situation serait probablement pire sans les effets de l'aide humanitaire



Principaux résultats et problèmes

Dans l'ensemble, les facteurs contributifs comme la production agropastorale, les termes de l'échange, ... ont eu des impacts positifs légers à moyens. Toutefois, ils ont évolué dans un sens négatif sur certains indicateurs de résultats dans les régions du centre et du nord notamment à Kidal où en plus de l'insécurité, les échanges avec l'Algérie sont au ralenti et dans la bande du fleuve où la forte crue a occasionnée des inondations sur les cultures de submersions.

Le résultat de l'analyse donne :

En phase courante (mars à mai 2017), le cercle de Ménaka est en crise, 5 cercles sont en phase sous pression dans les régions de Gao (Gao, Ansongo, Bourem,), Tombouctou (Gourma Rharous) et Mopti (Ténenkou) et 43 cercles et les six communes du District de Bamako en phase minimale. Le nombre de personnes en phase crise et plus est estimé à environ 255 551 personnes soit 1,35% de la population du pays. Celui en phase sous pression est estimé à 2 581 813 personnes soit 13,67%.

Estimation de population en insécurité alimentaire en mars-mai 2017

REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 590 001	2 230 993	350 532	8 477	0	0	8 477
KOULIKORO	3 146 999	2 651 235	470 939	30 638	0	0	30 638
SIKASSO	3 434 000	2 993 772	440 228	0	0	0	0
SEGOU	3 038 000	2 608 275	417 177	12 548	0	0	12 548
MOPTI	2 644 999	2 273 653	310 487	60 859	0	0	60 859
TOMBOUCTOU	877 001	726 032	113 593	46 035	0	0	46 035
GAO	705 000	540 327	149 587	51 717	1 416	0	53 133
KIDAL	88 000	74 664	10 488	2 848	0	0	2 848
BAMAKO	2 352 001	1 992 205	318 783	41 013	0	0	41 013
TOTAL GENERAL	18 876 001	16 091 156	2 581 813	254 135	1 416	0	255 551

En situation projetée (juin à août 2017), quatre (4) cercles basculent en crise Gao, Bourem, Ménaka (région de Gao) et Gourma Rharous (Tombouctou) dix (10) cercles sont en phase sous pression : Tin Essako (Kidal), Ansongo (Gao), Tombouctou, Goundam (Tombouctou), Youvarou, Ténenkou, Djenné (Mopti), Nara, Kolokani et Kati (Koulikoro) et 35 cercles et les six communes de Bamako sont en phase minimale. Le nombre de personnes en phase crise et plus est d'environ 600 778 personnes soit 3,18% de la population. Celui en phase 2 est de 3 233 166 personnes soit 17,12% de la population analysée du pays.

Estimation de population en insécurité alimentaire en juin-août 2017							
REGION	Population totale	Population totale en Phase 1	Population totale en Phase 2	Population totale en Phase 3	Population totale en Phase 4	Population totale en Phase 5	Population totale en Phase 3 à 5
KAYES	2 590 001	2 124 510	437 719	27 772	0	0	27 772
KOULIKORO	3 146 999	2 448 656	624 551	73 793	0	0	73 793
SIKASSO	3 434 000	2 863 257	536 403	41 881	0	0	41 881
SEGOU	3 038 000	2 498 429	485 962	48 868	0	0	48 868
MOPTI	2 644 999	2 122 905	418 183	101 795	2 116	0	103 911
TOMBOUCTOU	877 001	625 709	192 663	85 920	0	0	85 920
GAO	705 000	463 670	185 620	119 539	19 640	0	139 179
KIDAL	88 000	72 573	11 368	4 059	0	0	4 059
BAMAKO	2 352 001	1 935 908	340 697	75 395	0	0	75 395
TOTAL GENERAL	18 876 001	15 155 617	3 233 166	579 021	21 757	0	600 778



Méthodologie et difficultés dans l'analyse

Le Comité National d'Analyse du CH a collecté les données disponibles indispensables pour l'analyse: rapports des structures nationales, SMART, HEA, Prix OMA, ENSAN, ONG, OI, ... Les données ont été intégrées dans les tableaux d'inventaire des preuves de tous les cercles du pays et les communes du District de Bamako avant le démarrage de l'atelier.

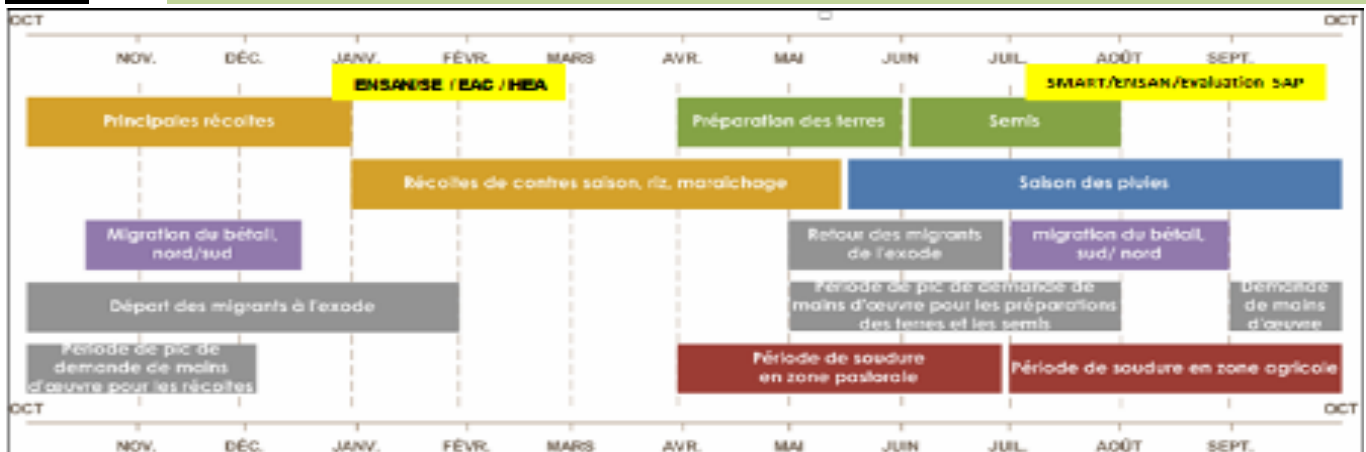
Les travaux d'analyses ont débuté par le rappel des différentes étapes par les facilitateurs du CILSS, des outils et des principes directeurs à respecter pour une bonne analyse. Ensuite, cinq (5) groupes de travail ont été constitués. L'analyse a bénéficié de la présence active d'un grand nombre de participants des structures nationales (SAP, DNPIA, DNA, CPS-SDR, DNSV, OMA, DNH, OPV, MALI-METEO, DNPêche, DNP, INSTAT, DNS-DN, DG/BUDGET, ANSSA, DGPC, DNEF, DNCC, OPAM, DNDS...), ONG (du CLUSTER SA : SAVE, IRC, DRC, CARE, SOL INTER, ACTED, ACF,), OI (FEWSNET, ECHO, CICR), UN (FAO, PAM) et la société civile (APCAM, CNOP, CSPEEDA, GARDL, ...). Environ 20% des participants sont à leur première participation.

Comme contraintes on peut citer :

- ✓ L'insuffisance de la formation des participants à la méthodologie ;
- ✓ Le manque de données récentes sur la mortalité ;
- ✓ La divergence de certaines preuves de la consommation alimentaire ;
- ✓ L'estimation des populations en insécurité alimentaire ;
- ✓ Les nouvelles régions de Ménaka et Taoudéni ont été analysées avec celles de Gao et Tombouctou ;
- ✓ La non disponibilité de la MAG suivant l'indice poids/taille.



Calendrier saisonnier et suivi des indicateurs



Recommandations pour les analyses suivantes

A L'ENDROIT DU CILSS

1. Mieux communiquer avec les Comités d'Analyse des pays sur les évolutions méthodologiques avant la date de l'exercice.

2. Poursuivre le renforcement des capacités du comité national d'analyse

A L'ENDROIT DU GOUVERNEMENT ET SES PARTENAIRES

1. Appuyer la réalisation de l'Enquête Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle.
2. Mettre en œuvre un programme d'assistance alimentaire gratuite pendant la soudure aux populations en insécurité alimentaire en phase crise à pire estimées 600 800 personnes (dont 302 803 femmes) et parmi lesquelles 21 757 en situation d'urgence sont dans un besoin immédiat;
3. Mettre en œuvre des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, reconstitution de cheptel, aménagements de proximités, ...) dans les cercles en insécurité alimentaire (phase sous pression à pire) soit 3 833 944 personnes.
4. Améliorer la disponibilité et l'accès en aliment de bétail dans les zones en déficit fourrager notamment dans les régions de Mopti, Tombouctou, Gao.
5. Procéder à des actions de reconstitution des moyens d'existence à l'endroit des populations déplacées et réfugiées de retour.
6. Poursuivre et renforcer des actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition qui est un problème préoccupant dans l'ensemble du pays.
7. Appuyer en intrants (semences,...) les personnes vulnérables (victimes d'inondations, les pauvres, les très pauvres,...) et les populations retournées du Faguibine.

Contacts

* Président du Groupe Multidisciplinaire d'Analyse pays-GMA/ **Mamy COULIBALY, Coordinateur National - Système d'Alerte Précoce**; mpaaral@gmail.com, +223 76 46 38 49 / +223 62 93 61 68

* Point Focal CH2/ **Ogoyo DOLO, Chef de la Division Technique - Système d'Alerte Précoce**; ogoyodolo@yahoo.fr, +223 76 30 36 79 / +223 66 23 02 54

Partenaires
de
l'analyse



MALI
CLUSTER SÉCURITÉ ALIMENTAIRE
Renforcer la réponse humanitaire

Nb. Les grilles d'analyse sont disponibles à la demande !